

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

O, 50 F.

Samedi 19 novembre 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX: 0,50F.

EDITORIAL (MARTINIQUE)

L'ACTION DES PLANTEURS; dirigée par les gros et contre les dockers

Judi matin, du carrefour de l'autoroute jusqu'au centre ville, 500 tonnes de banane furent déversées par les planteurs en colère, bloquant la circulation aux entrées de Fort-de-France pendant plusieurs heures.

Cette action spectaculaire fait suite à la grève des dockers qui dure depuis une semaine et qui entraîne des retards dans l'embarquement de la banane. En effet, les compagnies maritimes CGM et compagnie Fabre, refusent obstinément de satisfaire les revendications des dockers qui réclament une augmentation de salaire de 3%, en considération de la hausse du coût de la vie. Ceux-ci pour faire céder les compagnies, ont recours au seul moyen à la disposition des travailleurs : la grève. Mais toute cette opération de déversement de bananes dans les rues s'est faite de manière à mettre les dockers en accusation. Ce sont eux qui ont été désignés par les compagnies et par la S.Y.N.L.A.M.A., le syndicat des producteurs de bananes, comme les premiers responsables des difficultés des petits planteurs, difficultés qui les auraient acculés à ce coup d'éclat.

Ceci n'est que pure démagogie. En réalité derrière toute cette opération se trouvent les gros planteurs, les gros propriétaires qui possèdent 80% de la production bananière et qui dirigent de fait la S.Y.N.B.A.M.A. Ce sont eux qui ont intérêt à propager l'idée que ce sont les dockers qui acculent les petits planteurs à la faillite.

Le soi-disant porte-parole des petits planteurs, Valère Gabin, que l'on a entendu sur les ondes lancer des appels à la répression contre les grévistes, et qui est responsable de la S.Y.N.B.A.M.A., président de l'union des SICA, et membre du conseil d'administration de la F.D.S.E.A n'est en réalité que le porte parole des gros planteurs. Il s'est fait leur défenseur.

Mais les intérêts des gros planteurs et des petits planteurs ne sont pas les mêmes, et ces derniers n'ont rien à gagner à se ranger derrière les premiers.

Les difficultés des petits planteurs sont nombreuses, mais elles ne sont aucunement liées aux revendications des ouvriers du port. Ces difficultés sont propres aux conditions de production : la cherté des engrais, des insecticides,

Suite page 4

GUADELOUPE

CENTRE UNIVERSITAIRE MEETINGS ET MANIFESTATIONS

Mercredi matin, à l'appel des étudiants et des enseignants, se tenait un important meeting sur le campus de l'université de Fouillole. Il s'agissait de mobiliser l'ensemble de ceux qui sont concernés par les problèmes du Centre Universitaire Antilles-Guyane qui, comme on le sait, n'a toujours pas organisé la rentrée.

Les étudiants, le personnel d'encadrement, les agents, les professeurs ont tous accordé leur soutien au conseil d'administration du CUAG qui venait de reconduire sa position de fermeture de l'université. Manque de crédits, non paiement des heures supplémentaires, sous-encadrement pédagogique, voilà contre quoi se battent actuellement tous ceux qui

mercredi étaient rassemblés à Fouillole.

Ensuite, une manifestation de rue importante se déroula dans les rues de Pointe-à-Pitre rassemblant environ 500 personnes. D'autres manifestations et meetings sont prévus, tant que le gouvernement ne satisfera pas les revendications essentielles.

Le fait que la masse des étudiants et des enseignants aient entrepris de se mobiliser et de sensibiliser l'opinion ne peut que favoriser et amplifier la lutte contre l'incurie que le gouvernement colonialiste fait régner au CUAG.

Les meilleurs chances de faire céder le gouvernement résident dans cette voie-là.

BEAUPORT mobilisation contre les licenciements

A l'usine de Beauport, la mobilisation autour des licenciements se poursuit.

C'est ainsi qu'une réunion faite à l'initiative des licenciés et de la confédération CGTG, à la sortie de l'usine le jeudi 17, rassemblait la quasi-totalité des ouvriers. Participaient à cette réunion deux travailleurs de Grosse-Montagne dont le responsable de la section CGTG. La discussion tourna principalement autour des licenciements, mais le débat porta également sur les problèmes des salaires. En effet les patrons de Beauport sont de plus en plus arrogants et refusent d'accorder même les augmentations officielles. L'accent fut également mis sur l'absence de toute vie syndicale à l'usine, et la nécessité de se donner d'autres dirigeants syndicaux.

A l'issue de cette réunion, les travailleurs convinrent de tenir une nouvelle assemblée générale pour discuter de la réorganisation de la section CGTG, et voir quelles dispositions d'action prendre pour lutter contre les licenciements et pour des salaires plus substantiels.

GUADELOUPE Les lycéens aussi se mobilisent

Les élèves de Baimbridge sont partie prenante dans les problèmes que connaît le CUAG en ce moment.

Ils l'ont montré en organisant une grève mercredi et en se joignant à la manifestation des étudiants et des professeurs.

ACHETEZ

LISEZ

COMBAT OUVRIER

J. BIBRAC

Directeur de publication : M.E. ZUZOR
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre
2^eme Supplément au mensuel N° 81

EDITORIAL

(suite)

le prix du fret, la situation du sol car la petite propriété se situe dans les mornes et elle est difficilement mécanisable et irrigable. Ces terres donnent un rendement de 20 tonnes à l'ha alors que les grandes plantations atteignent 90 tonnes à l'ha. A cela s'ajoute le monopole de la gestion de la production bananière de la S.I.C.A.E.A.M., dirigée par une majorité de gros planteurs qui dictent leurs conditions aux petits planteurs.

Alors on voit bien que derrière cette action d'éclat, il n'y a qu'une manoeuvre des grands planteurs pour tenter de rendre la cause des dockers impopulaire.

Guadeloupe

LA GRÈVE DE LA FAIM DE LEBOUCHER SE POURSUIT

Aujourd'hui soit 12 jours qu'un professeur de sciences naturelles du CES Moule observe une grève de la faim pour protester contre son déplacement de cet établissement, qu'il juge arbitraire.

Depuis le début de sa grève, Mr. Leboucher a déjà reçu le soutien de nombreux syndicats enseignants, notamment le SGEQ, le SI'AG, le SCEN-CFDT et la tendance "Lutte de Classe" du SNES.

Un meeting organisé à la salle des fêtes des Abymes mercredi dernier rassemblait plusieurs centaines de parents, d'élèves et d'enseignants.

Un mot d'ordre de grève a été lancé pour le mardi 22 novembre par le SGEQ afin d'obtenir le maintien de Leboucher à Moule.

Combat Ouvrier soutient la lutte entreprise par Leboucher contre l'administration coloniale.

Martinique

COMMUNIQUE DU SYNDICAT C.G.T.M. DU SERVICE DE SANTE, RELATIF A LA SITUATION DES SAGES - FEMMES EN CHÔMAGE.

"Nous sommes plus d'une trentaine de sages-femmes revenant des promotions de 74, 75, 76, 77, en chômage.

Et notre nombre va sans cesse croissant puisque l'école régionale des sages-femmes fonctionne et forme chaque année une dizaine de diplômés.

Nous assistons parallèlement à la fermeture progressive des maternités périphériques, et les agents titulaires de ces établissements viennent grossir le nombre de chômeurs.

Les trois principales maternités de l'île, à savoir : Lamentin, Trinité et Fort-de-France ne recrutent pas.

Les infirmières et les puéricultrices occupent les places de sages-femmes dans les services de gynécologie obstétrique et de protection maternelle et infantile.

Les centres de planning familial sont presque inexistantes.

La surveillance de grossesse à domicile n'a pas encore été créée et ne semble pas être en projet.

Face à cette situation, nous sommes intervenus par lettre auprès du ministre de la santé. Nous avons demandé diverses audiences aux députés-maires Camille Petit et Aimé Césaire, de même qu'au préfet de région ainsi qu'à l'inspecteur de la santé.

Tous ces gens n'ont pas daigné nous répondre.

Pourtant nous entendons à longueur de journée le préfet et ses représentants parler de lutte contre le chômage, de protection de la mère et de l'enfant. Or nous constatons que tout cela n'est que du bluff puisque ce sont ces mêmes personnes qui refusent de nous entendre et de nous donner du travail."

Martinique: Tous au Gala de Combat Ouvrier

Ce sera l'occasion pour tous nos sympathisants, nos lecteurs de passer une soirée sympathique et gaie en présence de nos camarades. Ce sera aussi pour eux l'occasion de manifester leur soutien aux idées révolutionnaires que nous défendons régulièrement dans notre presse, dans les entreprises.

Ce soir-là, de très nombreux artistes seront parmi nous : FAL-FRET, MARIE-JO PRAJET, PACO CHARLERY FELIX CLARION et CHICO, DJO DESORMO et CHINN' PETE, MARSE et le groupe PALAVIRE, GERMANY à l'accordéon, ERIC VIRGAL, GUY METHALIE, DUVERGER, conteur, TI RAOUL GRIVALLIER, folklore, Groupe Expérimental de Rivière-Pilote.

Vous serez intéressé par la présentation d'un stand de livres et vous pourrez vous informer sur notre politique et nos activités en consultant des panneaux.

Pour le :

GALA COMBAT OUVRIER
2 DECEMBRE 19 HEURES
TERPSYCHORA (MARTINIQUE)

RECLAMEZ VOS CARTES DES MAINTENANT A NOS
CAMARADES !

VENEZ NOMBREUX !!!

Israël

Ce que cache le voyage de Sadate

Mr. Begin, chef de l'état israélien a immédiatement saisi la proposition de discussion du président égyptien Anouar-el-Sadate et l'a invité à se rendre en Israël. Sadate vient de faire savoir qu'il s'y rendra. Il fera un discours à la Knesset (parlement israélien).

En adoptant une telle attitude, Sadate tient à prendre la tête d'un éventuel règlement négocié de la question du Moyen-Orient. Du même coup, il tente d'apparaître comme leader du monde arabe et champion de la paix au Moyen-Orient.

Quant aux réactions hostiles à cette démarche, de la part de nombreux chefs d'état arabes, elles sont bien hypocri-

tes et ne servent qu'à apaiser un peu la colère des populations arabes et palestiniennes dans leurs propres pays.

En réalité, les gouvernements arabes depuis longtemps cherchent à régler le conflit du Moyen-Orient de façon "honorable pour eux". C'est-à-dire qu'il s'agit d'apparaître comme défenseurs de la cause palestinienne dont le but est la création d'un état palestinien indépendant, tout en tenant compte de l'impérialisme américain et aussi d'Israël.

Autrement dit comment sacrifier le peuple palestinien de façon acceptable pour tous. Comment aboutir à une conférence

de Genève sur le Moyen-Orient qui réglerait le problème palestinien en dehors du principal intéressé lui-même : le peuple palestinien lui-même ? Voilà le véritable problème qui se pose à eux.

Le voyage de Sadate même s'il n'aboutit pas à un accord dans l'immédiat se situe dans cette perspective-là.

En ce sens, il ne devrait pas déplaire tant que cela aux gouvernements arabes, malgré les apparences, et encore moins à l'impérialisme américain qui tire les ficelles de ce ballet diplomatique qui se joue sur le dos des peuples du Moyen-Orient.